FEUILLETON

LES

# ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

## LE SECRET DES CHAMPDOCE

*Suite*

Véritablement la résolution éclatait dans ses yeux.

J'approuve votre énergie, mon cher Gaston, reprit André, mais ne désespérons pas.

Je crois, oui, je crois bien que je réussirai à arranger cette malheureuse affaire ..... seulement, soyez prudent, tenez-vous coi.....

Et n'oubliez pas qu'd'un instant à l'autre je puis avoir besoin de vous.

C'est entendu ...

Mais dites donc, cher bon, il ne faudrait pas lâcher Zora ..... elle serait mauvaise !.....

— Soyez tranquille ..... je vous verrai demain ..... et pour aujourd'hui, adieu !.....je n'ai plus une minute à perdre.

Et sur ces mots laissant M. Gaston encore tout ahuri il s'éloigna en courant.

S'il était si pressé, c'est qu'il avait entendu Verminet dire à Croisenois.

J'irai chez Mascarot à quatre heures, et lui dirai qu'il avait formé le projets d'attendre à sa sortie et de suivre le directeur de la *Société des, compte mutuel*.

Par lui il espérait arriver jusqu'à Mascarot qui dans sa pensée ne pouvait être qu'un complice.

Il longea la rue de Crammont comme une fleche et la demie de trois heures sonnait à l'horloge de la Bibliothèque impériale quand il arriva rue Saint Anne

Plus rassuré, il respira, et c'est alors que les tiraillements de son estomac lui rappelèrent qu'il n'avait pas déjeuné.

Il regarda autour de lui.

Juste en face la *Société d'escompte mutuel* était la boutique d'un marchand de vins.

André y entra bravement et du ton d'un habitué demanda deux sousde pain, une portion de jambon et une chopine, qu'il paya d'avance pour que rien ne le retardâ quand il lui faudrait sortir.

Puis, debout devant le vitrage, il le mit à manger, tout observant.

Il n'était pas sans inquiétude.

Verminet avait dit aussi qu'il devait aller à la bourse.

Rentrerait-il chez lui avant sa visite chez Mascarot ? Tout était là.

Si oui, André était sûr de réussir Si non, il en serait pour une heure de guet.

C'était oui.

Il venait d'achever son pain et son jambon, lorsqu'il aperçut Verminet sortant de sa allée.

D'un trait il avala sa chopine et s'élança dehors.

XXV

Rien qu'à voir dans la rue le sieur Verminet, on reconnait l'homme important le capitaliste, l'heureux tripotier d'affaires prospères.

Il marche en se dandinant, des épaules aussi bien que des jambes le front haut, la bouche souriante et dédaigneuse, regardant les magasins de l'air d'un millionnaire qui a de quoi tout acheter, et lorgnant les femmes d'un œil impertinent.

André n'eut aucune peine à le suivre, bien que tout neuf à ce métier de fileur plus dificile qu'on ne soupçonne et qui à l'exemple de tous les métiers à ses theories invariables ses règles reconnues ses calculs tout faits, sa pratique en un mot, qui le simplifie singulièrement.

Le temp, était beau, l'air tiède, l'honorable directeur de la *Société d'escompte mutuel* en profita pour choisir le chemin le plus long, en homme qui, après une journée bien remplie la conscience tranquille, s'accorde une honnête récréation.

Au lieu de prendre la rue Neuve-des Petits-Champs, il gagna les boulevards, qu'il longea doucement flânant, savourant son cigare, distribuant des salut de droite et de gauche, et échangeant des poignées de main.

Et André, qui marchait derrière à quinze pas, ne perdant pas son homme de vue. s'étonnait de la quantité de gens que connaissait ce surprenant financier et aussi de l'accueil que tout le monde lui faisait.

— Ah ça !... pensait-il un peu déconcerté, me serais-je trompé ?... On voit mal et peu juste, quand on regarde à travers le prisme de la passion... Ce Verminet ne serait-il pas ce que j'imagine ?..... Aurais-je pris pour des indices concluants des chimères de mon imagination !

André, le laborieux artiste uniquement occupé de son avenir et de son art, n'avait aucune idee de cette large fraction de la société parisienne qui, en fait de honte et d'infamie ne reconnait que celle de n'avoir pas d'argent à soi ou aux autres gagné ou volé.

Monde à part où le mépris n'existe pas où tout homme, tant qu'il est bien mis et a vingt-cinq louis en poche a droit aux égards des autres, quoi qu'il ait fait, quoiqu'il fausse, quoi qu'il doivent faire.

Cependant, Verminet ayant atteint le boulevard Poissonnaire jeta son sigare et changea brusquement d'allure.

C'est du pas le plus rapide qu'il visita successivement la rue Poissonnaire et la rue du petit-Carreau.

Enfin arrivé presque à l'extrémité de la rue Montorgueil, non loin des Halles, il tourna court, entra sous une vaste porte cochère et bientôt disparut.

Où allait-il ?..... André n'eut pas la peine de conjecturer ; deux écritaux qui resplendissaient de chaque côté de la porte étaient là pour le lui apprendre.

Verminet venait d'entrer chez B. Mascarot, et ce Mascarot était tout simplement un agent de placement pour domestiques et employés des deux sexes et autres.

L'humilité de la profession déconcerta singulièrement André. Il avait compte sur une découverte plus brillante, plus significative surtout.

N'importe, il résolut d'attendre Verminet, et pour se donner une contenance, il traversa la rue, et sans perdre de vue la porte du placeur, il parut s'absorber dans la contemplation de trois ouvriers mécaniciens qui posaient des volets à glissement aux boutiques d'une maison neuve.

Heureusement la faction d'André dura peu.

Il n'y avait guère qu'un quart d'heure qu'il flânait le guet lorsque dans la cour de la maison du placeur il vit paraitre Verminet.

Deux hommes l'accompagnaient. L'un grand, maigre, gras, fleuri, souriant, qui avait la tournure et les façons de la meilleure compagnie.

Bientôt, ils s'avançère jusqu'à la rue et debout sur le bord du trottoir ils continuaient de s'entretenir avec une certaine animation.

Certes André eût donné la moitié des vingt mille francs qu'il avait en poche pour entendre quelque chose de leur conversation et il manœuvreraient pour se rapprocher : quand non loin de là éclaterent le bruit de la circulation.

Ces coups de sifflet étaient si bizarrement modulés qu'ils frappèrent André. Et il ne fut pas le seuls à être frapper. Il vit fort distinctement le grand monsieur à lunettes qui parlait à Verminet tressaillir et regarder vivement autour de lui.

Mais le jeunes peintre n'attacha aucune importance à cette particularité et il avançait toujours dissimulé par un flot de passants quand les trois interlocuteurs brusquement se séparèrent

L'homme aux lunettes entra dans la maison : Verminet et l'homme aux manières distinguées s'éloignèrent dans la direction des halles.

André eut dix secondes d'hésitation Que faire ? Devait-il tâcher de savoir qui étaient ces deux inconnus?

Il apercevait sous la porte du placeur un marchand de marrons qui pourrait peut-être lui donner des renseignements

— Non, se dit il, ce marchand sera toujours là, tandis que je ne saurais où rejoindre Verminet et son compagnon!

Il s'élança donc sur leurs traces.

Ils ne le conduisirent pas loin. Ils traversèrent l'obscur passage de la Reine-de-Hongrie tournèrent à droite dans la rue Montmarte et entrèrent dans une maison de belle apparence.

Mais comment savoir qui ils allaient visiter ?... Le plus naïf flineur n'eût pas été embarrassé, André l'était extrêmement lorsque, s'étant approché, il distingua au fond du vestibule, sur une plaque de marbre, ces mots :

Bureaux au premier.

Ce fut un trait de lumière.

— Eh !... pensa-t-il, c'est ici que demeure le banquier... Martin-Rigal.

Il entra à son tour, qu'estionna la consierge, il ne s'était par trompé.

— Décidement, se dit-il, j'ai de la chance et si mon petit marchand peut m'apprendre quelque ce sdeux inconnus j'aurai fait une bonne campagne. Pourvu qu'il ne sont pas parti.....

Non seulement il ne s'était pas éloigné, mais il y avait deux marchands pour un, près du rechaud, deux jeunes dames en blouse, la casquette sur l'oreille, qui discutaient avec tant d'animation, qu'ils ne remarquèrent pas André quand il vient se placer tout près d'eux

Ces messieurs débattaient un marché.

C'est assez, ma lanterne comme cela disait l'un.

J'ai dit mon dernier mot à ton père. Vous vouliez ma place et mon richaud ..... c'est deux cents cinquante francs

— Le vieux ne donnera pas plus de deux cents francs

— Alors, il peut se fouiller ! ..... deux cents francs une place de cent sous par jours ! ..... il n'est pas chien !

Et j'ai fait des journées de plus de dix francs, foi de Toto Chupin.

Toto Chupin !..... le nom le plut à André et c'est à celui qui le portait qu'il s'adressa.

— Mon ami lui demanda-t-il vous étiez à tout à l'heure ; avez-vous vu du cendre de cette maison, et causer un instant sur la porte trois messieurs?.....

Le jeune drôle commença par toiser de l'air le plus insolent ce que tionneur qui osait l'interrompre, puis, d'un ton brutal:

— Qu'est-ce que cela peut vous faire à vous? dit-il ..... Passe donc votre chemin.

André n'avait pas étudié les gens de bourse, mais il avait observé et d'un peu plus près qu'il n'eût voulu, jadis cette engeance parisienne dont Toto Chupin était un agréable péciment; il en connaissait la langue et les mœurs.

— Réponds toujours, insista-t-il, ça net'écorchera pas la bouche.

— Eh bien ?..... oui j'ai vu.. apres !.....

—Après ?..... il y a que je voudrais bien savoir leurs noms, les connaitrais-tu par hasard?.....

Toto Chupin avait soulevé sa casquette pour se gratter la tête, ce qui est sa façon de stimuler son intelligence et tout en ébouriffant ses vilains cheveux jaunâtres, il guignait André l'examinant curieusement le supposant, pour ainsi dire, l'évaluant.....

— Et si je les connaissais, ces hommes répondit-il enfin, si je vous disais leurs noms !..... Que me donneriez-vous ?

— Dix sous.

Le mauvais drôle gonfla tant qu'il put, une de ses joues, etappliqua dessus un bruyant coup de poing, ce qui est l'expression superlative de son ironie et de son dédain.

Prenez garde de casser vos bretelles ! s'écria-t-il, avec un inexprimable accent. Dix sous !..... Oh ! là ! là !..... Voulez-vous que je vous les prête ?

André haussa tranquillement les épaules.

— Pensai-tu donc, fit-il, que j'allais t'offrir vingt mille livres de rentes ?

A sa grande surprise, Toto éclata de rire.

— Gagné !..... dit-il,

J'avais parié avec moi que vous n'étiez pas un cocodès, j'ai gagné !.. Je me dois un canon et à quoi reconnais tu celà ¿.....

— Tiens !... Un cocodès m'aurais offert cent sous : j'aurais demandé vingt francs, il en aurait aboulé dix autant de francs que nous de sous.

Le peintre ne put dissimuler un sourire taudis que vous, poursuivit Toto on ne vous fait pas voir le tour.

Il s'interrompit et la contraction de ses lèvres et de son front trahissait l'effort de sa pensée.

Maître Toto Chupin était fort perplexe. Ces noms, il le savait devait-il les dires. Son filair exerce reconnaissait un ennemi. Ce n'est point aux marchands de marrons que les gens bien intentionnés s'adressent pour obtenir des renseignements. Parler, c'était selon toute propabilité, causer quelque préjutice à B Mascarot ou aux siens à Beaumarch fou au doux Tantaine.

C'est là ce qui décida Chupin.

— Bast j..... fit-il, je vais vous les dire ces noms !..... Carpez vos dix sous..... Je vous les dirai à l'œil parce que vous me plaisez, foi de Toto. Le grand sec, c'est le patron, le papa Mascarot quoi !..... L'autre, le gros père, c'est son ami, le docteur Hortebize. Quand au troisième... attend z donc que je cherche...

— Oh ..... celui-la je le connais, il s'appelle Verminet.

— Vous y êtes !.....

André était tellement enchanté de Chupin, qu'il tira de sa poche et jeta sur le couvercle du fourneau une pièce de cinq francs, en disant :

—Tiens ! ..... voilà pour ta peine C'est avec une grimace et un geste de singe que le garnement ramassa la pièce.

— Merci ! mon prince, fit il.

Il allait ajouter quelque plaisanterie quand après un coup d'œil jeté dans la rue, tout à coup sa physionomie prit une expression sérieuse et même inquiète et il arrêta sur le jeune peintre un regard singulier.

— Qu'y a-t-il ? demanda André qui surprit ce regard.

— Rien répondit Toto, oh !..... rien du tout ! Seulement, tenez, vous avez l'air bon enfant, vous, et pas fier ..... Eh bien ! moi, à votre place, je me méfierais.

— Et de quoi bon Dieu !.....

— Dame !..... je ne sais pas, moi; C'est une idée que j'ai, comme ça qu'on voudrait vous faire chanter... Mais en voilà assez, pas vrai !.....

Il tourna le dos sur ces derniers mots prononcés d'un ton rogue, et reprit avec son acheteur la discution du marché.

Le jeune peintre avait grand peine à cacher son profond ébahissement.

Il comprenait bien que cet affreux drôle devait avoir quantité de choses qui lui seraient prodigieusement utiles mais il comprenait aussi que pour le moment il était resolu à se taire et que ce serait folie que d'essayer seulement de lui tirer un mot.

Il pensa que mieux valait en rester là pour le moment et revenir le lendemain. N'était-il pas certain de toujours retrouver le jeune drôle alors même qu'il faudrait le faire rechercher par son successeur ?

D'ailleurs, l'heure de son rendez-vous avec M de Breulh approchait.

Au revoir, Toto Chupin dit-il à une autre fois.

Un fiacre vide passait André y monta ordonnant au cocher de le conduire au rond point des Champs Elysées,

S'il ne donnait pas l'adresse du café où il devait se rencontrer avec M de Breulh-Faverley, c'est que, selon le conseil de Toto, il se defiait, On il se défiait extrêmement.

Il se souvenait des deux coups de sifflet singuliers qui avaient fait tressaillir Mascarot et décidé la rupture de la conférence ... Il se rappelait que cela avait après un coup d'œil dans la rue que Toto Chupin devenu subitement soucieux l'avait engagé à se défier.

— Morbleu ! s'écria-t-il soudainement illuminé par le souvenir d'une histoire qu'il avait entendue contée autrefois, je comprends; on me suit.....

*A continuer*


# Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

**M. JOSEPH SENECAL** désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

**PENSION DE CHEVAUX**

**M. SENECAL** désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

**JOSEPH SENECAL,**

**Coin des Rues York et Dalhousie.**

# MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher( sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

# A. E. OLIVER

**292 & 294 Rue Wellington**

*The Wellington Furniture House.*

# FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

**McDougall & Cuzner**

(Enseigne de la grosse Tarrière)

— MAGASINS : —

**RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE**

23-11-87-88.

**Aux Peintres et au Public en Général**

**Tapisseries, Peintures Huiles, etc.**

**Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)**

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

**227 Rue Rideau, Ottawa**

CHITTY & CO.

# Encanteurs et Agents

— DE —

**PROPRIETES :-: FONCIERES**

**48 RUE ELGIN, OTTAWA**

CHEMIN DE FER

# "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

— ENTRE —

**Montreal et Ottawa**

— ET —

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

**Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit**

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

**8.00 A.M.** TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

**4 50 P.M.** TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

*VIA* ROUSE'S POINT

**1 20 P.M.** Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,

Surintendant Général

PERCY R. TODD,

Agent général des Passagers.

# L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

**M. Arthur Cushing,** bien connu en cette ville par la manière habile avec laque le il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

**CUSHING & CO.**

**No. 548 Rue Sussex.**

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

LA PLUS

Grande Manufacture

DE

**BALANCES**

DU

CANADA

**Au delà de 100 différents genres de**

*Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.*

**Couteaux et Outils de Bouchers**

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.

S'adresser à

**C. Wilson & Fils**

10, RUE ESPLANADE, 16

**TORONTO, Ont**

# AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

**Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.**

afin d'épargner les frais transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

**Atelier de Marble et Granit de la Cité**

**R. BROWN, Prop. 26 rue York**

**MONTRES ET BIJOUTERIES**

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente; sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

Le Véritable

**ONGUENT CANET-GIRARD**

est un **remède souverain** pour la guérison de toutes les **PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX,** *Blessures de toute espèce.*

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des **Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.**

**Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous**

Dépôt général

**à PARIS**

**4, rue des Orfèvres**

et dans toutes les bonnes pharmacies.

*A. Girard*

CHEMIN DE FER

# INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

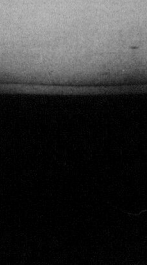
E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

**LINIMENT GÉNEAU**

**35 ANS DE SUCCÈS**




*Seul Topique* remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

**Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris**

# FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrèmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée,

**JOSEPH COTE**

**114 RUE RIDEAU, OTTAWA**

P S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

# ENTREPOT DE MEUBLES

**MEUBLES ! MEUBLES !**

**NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE**

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

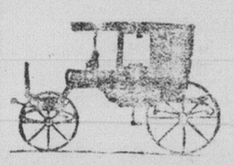
# HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

**10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant**

# HARRIS & CAMPBELL

**Coin des rues O'Connor et Queen.** (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

**S. LEVEILLE**

**PROPRIETAIRE.**

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont parmi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

**56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART**

# Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

***Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique*** et **DOULEURS** en général.

*Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE*

**Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 254, boul^d Voltaire**

Dépositaire à *Ottawa :* D^r F.X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & C^ie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

# VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

**MANUFACTURIERS**

**de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES**

**Garantis Purs sous tous les Rapports.**

**EN VENTE A OTTAWA;**

**Par tous les Principaux Epiciers.**

**Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.**

Crême de Miel

et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

**R. A. McCORMICK**

CHIMISTE ET DROGUISTE

**75-RUE SPARKS-75**

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin.

Communication téléphonique 1-2-8

**ETABLISSEMENT DE TAILLEUR**

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,

No, 18 rue Nicholas, Ottawa.

Q'an 9 la


**Décision judicaire concernant les journaux**

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ee poste qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.


**TEINTURERIE CENTRALE**

**504 RUE SUSSEX**

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf. Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

**BUANDERIE**

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

**R. GAGNON, Prop.**

**504 rue SUSSEX devant la rue York.**

P. S. Succursale No. 160, rue Main, Hull,